

Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...

À Mellé, patrimoines bâti et naturel s'offrent aux visiteurs au fil d'une balade ludique et pédagogique. L'espace Melléco, à travers une scénographie originale, vous dévoile la démarche de cette petite commune rurale engagée en matière de développement durable depuis plus de 30 ans. Alors, prenez le temps d'une pause durable et donnez du sens à vos pas...



Mellé

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine

À voir

- Espace Melléco : centre d'interprétation du patrimoine, de l'environnement et du développement durable
- Enclos paroissial et église Saint-Martin

À faire

- Circuit « Bourg-jardin », 1 km
- Circuit « Pierres et nature », 9 km
- Circuits Géocaching Mellé, bourg-jardin et Mellé, village durable

À contacter

Office de Tourisme Destination Fougères
Tél. 02 99 94 12 20
accueil@destination-fougères.bzh
www.destination-fougères.bzh

L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective. Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org



Crédits photos : © M. Rivin - Lanildut - Région Bretagne - CPRB

Les traces des XVI^e et XVII^e siècles

L'habitat des XVI^e et XVII^e siècles est fortement représenté sur le territoire de Mellé. Dans le bourg, malgré de nombreux aménagements et modifications, certaines maisons du XVII^e siècle sont encore visibles.

1 L'ensemble de maisons faisant l'angle de la Place Saint-Martin et de la rue Rouviel a été très remanié mais les ouvertures ont été préservées dans leur dimension d'origine. Les portes en plein-cintre sont typiques de l'architecture rurale de cette période. À l'arrière du bâtiment, un linteau de porte est décoré d'une accolade, motif très répandu sur le territoire aux XVI^e et XVII^e siècles.

2 La maison bleue (XVII^e siècle), rue du Rouviel, présente une architecture soignée et bien conservée : maçonnerie en pierre de taille, traitement rigoureux des chaînages d'angle, porte en plein-cintre et chambre à l'étage. A sa gauche se trouve une grange ouverte par une gerbière en plein-cintre dans le pignon. Ce sont des preuves de la présence d'un habitat ancien au sein du bourg.

Une particularité architecturale (propriétés privées)

Au XVI^e siècle, le territoire de Mellé a connu des styles architecturaux différents. Certains bâtiments sont trop riches pour correspondre à des fermes, mais pas assez volumineux pour être des manoirs. Les propriétaires de ces belles bâtisses, au style architectural dit intermédiaire, étaient nouvellement fortunés, car aucune mention de noblesse n'y figure. Sans doute étaient-ils des marchands de toile de chanvre ou de lin. Vous pourrez retrouver dans les trois lieux-dits (la Haute Vairie, les Bas-Domains et la Touche), les caractéristiques architecturales de cette période : pièce à feu au rez-de-chaussée, étage d'habitation, façade soignée, maçonnerie en pierre de taille, encadrement de baies et de portes élégant et pourvu de motifs, fenêtres à meneaux et/ou à croisillons, cheminées à corniche et de toitures à forte pente.



6 Le presbytère et l'église Saint-Martin

Édifié en 1750 comme l'atteste la date portée sur la façade, le presbytère correspond à l'architecture de son époque : une façade rythmée par des percements réguliers, une forte pente de toiture et des pignons débordants. À l'origine, le bâtiment était composé d'une pièce à feu par niveau ce qui induit l'importance sociale des religieux.

La croix (XVII^e siècle) qui se dresse dans la cour, est une représentation naïve du Christ. Elle devait sans doute se trouver dans le cimetière de l'église, avant son déplacement en 1834.

L'église a été édifée au XV^e siècle. De cette époque, il ne reste plus que la nef et le porche sud. Le reste a été fortement remanié au cours des siècles. Il est possible de lire la date 1529 en chiffres romains sur une sablière dans la nef. De nombreux travaux ont eu lieu au XVIII^e siècle correspondant à la période de construction du presbytère.

En 1942, le recteur Boutet fait intervenir un artiste parisien spécialisé en art déco afin de réaliser les peintures du chœur. Il laissera son empreinte dans six autres églises voisines.

Au même moment, le mobilier en bois sera remplacé par un mobilier en granit.

7 L'ancienne carrière de la Beurrière

Le granit marque fortement le paysage du territoire. L'exploitation de la carrière de la Beurrière a commencé au début du XX^e siècle et s'est achevée en 1999. Cette activité a laissé de nombreux blocs de pierre de toutes tailles et de toutes formes, visibles autour de l'exploitation où la végétation a repris ses droits.

Les bâtiments présents sur le site correspondent à la forge reconnaissable par ses deux cheminées et son local mécanique au rez-de-chaussée. Les étages étaient consacrés aux bureaux et aux logements des carriers. En 1950, la carrière a employé près de 150 ouvriers.



La bataille de Mellé

Pendant la Révolution, alors que la plupart des habitants de la campagne de Mellé sont du côté des Chouans, un petit noyau de révolutionnaires se distingue dans le bourg. Aimé de Boisguy, chef des Chouans du pays de Fougères, décide de les attaquer. Le 14 février 1794, il envahit le bourg avec près de 200 hommes à ses côtés et met en fuite la garnison adverse qui perd une vingtaine d'hommes dans ce combat. Malgré cette victoire, les Chouans reviennent dans la nuit du 26 au 27 mars de la même année et fusillent le curé et le maire, M. Lecordier. La commune retrouve la paix en 1800.